

Ttb THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU
AVIGNON

12h40

les jours impairs

THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU

du 7 au 25 juillet

Billetterie

theatredutrainbleu.fr
40, rue Paul Saïn

"QU'IL FAIT BEAU CELA VOUS SUFFIT"

écriture et mise en scène Mélanie CHARVY & Millie DUYÉ
avec Aurore BOURGOIS DEMACHY, Thomas BOUYOU,
Émilie CRUBEZY, Paul DELBREIL, Virginie Ruth JOSEPH,
Clémentine LAMOTHE, Loris REYNAERT et Étienne TOQUÉ



Licence L-R-21-477 / SIRET 80055340600029



Photo © Christophe Raynaud de Lage



EXTRAITS DE PRESSE

Fabiana Uhart / fabianauhart@gmail.com / +33 6 15 61 87 89

QU'IL FAIT BEAU CELA VOUS SUFFIT

écriture et mise en scène

MÉLANIE CHARVY & MILLIE DUYÉ



© Christophe Raynaud de Lage

[Vu au Théâtre du Train bleu dans le cadre du Festival d'Avignon \(OFF\) - 17 juillet 2023](#)

“Il y a des choses que je ne dis à personne”

Le titre de la pièce - *Qu'il fait beau cela vous suffit* - sonne étrangement. Il pourrait produire chez certain.es une envie de correction grammaticale. Ce serait plutôt une ruse de Mélanie Charvy et Millie Duyé pour nous accrocher directement mais implicitement à son thème : l'école. Celle de l'éducation nationale, si profondément ancrée en nous, dans toutes ses nuances positives et négatives.

Il ne faut pas juger trop vite cependant, le titre étant une citation à recontextualiser dans le cours de son poème. De même, la pièce développe ses enjeux par des situations concrètes, où l'on sent que le processus d'enquête sur deux ans en milieu scolaire a constitué un matériau riche à travailler. L'école, comme tout thème à l'état de généralité, est un écueil pour le théâtre. L'idée de l'école est toujours à rapporter à tel établissement, où chaque situation correspond à une fine élaboration entre les élèves, le corps enseignant et le corps pédagogique. L'enjeu politique de l'éducation nationale implique, au-delà de l'institution scolaire, également les familles des élèves, les médias et la sphère politique.

La pièce parvient à composer un tel feuilletage. Elle débute par l'audio d'une ouverture du 20 heures, faisant entendre la prise en otage d'une classe par leur professeur, mené au désespoir par ses conditions de travail. S'ensuit, comme nous y sommes habitués, une vaste consultation nationale, en vue d'un Grenelle de l'éducation. Violette, membre de la consultation, est nommée à la direction d'un nouvel établissement inscrit dans une zone d'éducation prioritaire. Dans cette première partie, on observe avec la directrice les enjeux principaux de la situation. Les activités de classe sont surtout une affaire de gestion pour les professeurs. Les relations de conflit, d'humiliation, souvent en interférence avec la sexualité et une opprobre fascinée (une fellation),

mobilisent le travail de conseil, de soin, de compréhension des assistantes sociales, infirmier.es, surveillant.es. Ces différents niveaux de réalité se singularisent progressivement en se concentrant sur la situation d'Aleksander, élève à la sensibilité vive, dont la mère venue de Pologne connaît ici une situation précaire tant sur le plan économique qu'affectif.

On dira que Aleksander a un problème avec l'autorité. Sûrement. Mais ce que la pièce nous fait sentir et voir habilement, c'est le lien entre une situation quasiment intenable au foyer familial et cette autre sphère autonome de l'existence que représente l'école. La dramaturgie ici ne charrie aucun déterminisme. Les difficultés et malheurs familiaux ne se traduisent pas automatiquement en échec scolaire, voire en destin funeste, heureusement. Comment comprendre que l'école parfois permette de transformer et de réélaborer une subjectivité meurtrie ? Mais que souvent l'école reste cette caisse de résonance où l'on accuse les coups ? Il en va ici de l'histoire politique et institutionnelle de l'éducation nationale, du génie singulier de l'enfance à se frayer un chemin. Mais cette pièce très brechtienne se concentre, comme une expérimentation scientifique, sur les stratégies et les efforts des différents acteurs sociaux pour intervenir dans cette situation. Chacun possède bien sûr ses motivations, et en l'occurrence la directrice d'établissement peut s'avérer bien moins éclairée que l'assistante sociale. De ces gestes et discours, il en va du sens que chacun.e donne à son activité, et son articulation avec la fonction de l'institution: s'agit-il de transmission de connaissances, d'orientation professionnelle, de devenir subjectif ? Tout cela à la fois. La pièce a le mérite du pragmatisme, en montrant les tensions entre ces différentes perspectives, qui s'incarnent dans des attitudes, une raillerie. Le coup répond à l'injure, ça se termine en conseil disciplinaire. Il n'est pas question de grands discours sur les valeurs. Ce registre est laissé au Grenelle de l'éducation, et à une langue de bois qui ne serait que ridicule, si on ne nous montrait pas également les leviers qui se jouent sur cette scène politique.

Mais c'est le jeune Aleksander qui nous préoccupe. La réalité familiale d'arrière-fond, seule l'audience la perçoit pleinement par le montage des scènes. Certain.es du collège la pressentent, ou s'en inquiètent, d'autres enfin l'ignorent par inconscience. Certes, la directrice a eu à faire avec la mère. Elle en a vu la violence quand elle s'adressait à son fils, bien qu'elle ignore le polonais. A-t-elle perçu aussi la détresse et l'instabilité de la mère, celle du soir à la maison quand elle s'apprête à sortir, ou lorsque son fils l'aide à cause de l'ivresse à rentrer ? Qui a perçu les contorsions psychiques, le grand écart affectif du jeune Aleksander ? Car il est pris entre différents rôles, celui de soutien, de protecteur, voire de père, auquel l'invite sa mère, mais aussi cette vie de jeune adolescent qui lui appartient, et qu'il ne peut pas ne pas envisager ou rêver au cours de ces longues journées ennuyeuses passées au collège.

Il faudrait qu'il le dise. On en arrive ici au cœur de cette écriture dramaturgique. Aleksander est le seul à même de pouvoir faire comprendre ses difficultés. Mais il est aussi le plus démuné pour en parler, car parler veut dire exposer, et donc rendre vulnérable à la menace. L'enjeu de l'école consiste précisément à permettre à Aleksander de construire une assise depuis laquelle il puisse faire la part des choses, faire reconnaître sa réalité familiale, afin de ne pas y être enchaîné. Il s'agit donc fondamentalement de l'émancipation pour ces jeunes gens de leur sphère originelle d'existence, pour parvenir à jouer entre les différentes réalités dans lesquelles chacun.e est pris.e. C'est une belle solution dramaturgique qui a été trouvée. Faisant irruption au conseil disciplinaire, Aleksander prend les mots d'Aragon, des vers du poème « Il y a des choses que je ne dis à Personne » dans le recueil *le Fou d'Elsa*. S'aider des paroles de l'autre, des paroles déjà dites, pour dire déjà qu'il y a quelque chose qu'on n'a encore dit à personne, et donc pas même à soi-même, c'est donc déjà commencer à le dire, en même temps à soi-même et aux autres. Sera-t-il renvoyé ? Ou admis dans une formation professionnelle de dessin industriel ? Sera-t-il obligé par sa mère de consentir à travailler dès la fin du collège ? Bifurquera-t-il dans une autre direction ? Ces différents fils du devenir sont présents à cet instant sur scène, déjà un peu dénoués, assez espérons pour que le petit homme pèse un tant soit peu sa vie et son avenir. Et cela passe ici par le travail de la culture, dans son sens politique et subjectif, dont parfois l'école est la scène.

PROGRAMME

SUPPLÉMENT
Les spectacles de la rentrée à ne pas rater
CAHIER CENTRAL



POUR LA DÉCOUVERTE

**QU'IL FAIT BEAU CELA
VOUS SUFFIT** de MÉLANIE
CHARVY et MILLIE DUYÉ

du 15 au 25 novembre
à l'Etoile du Nord à Paris.

Cette création de la jeune compagnie les Entichés a enflammé la dernière édition du off d'Avignon au point que les marches de la salle du Train bleu n'étaient plus suffisantes pour contenir l'afflux des spectateurs. Mélanie Charvy et Millie Duyé ont passé deux ans dans différents collèges en REP+ et elles en ont tiré une pièce poignante et captivante, qui met en scène tous les protagonistes – de l'adolescent en rupture au CPE persuadé que seules les règles et la discipline vont le tirer d'affaire, du prof expérimenté et pourtant dépassé à celui qui parvient constamment à inventer de nouvelles pédagogies – tout en échappant aux clichés. Des élèves rencontrés lors du travail d'enquête participent à certaines scènes.

Anne Diatkine

[Avignon OFF] « QU'IL FAIT BEAU CELA VOUS SUFFIT », une fiction documentaire et poétique de la Cie Les Entiché.e.s. sur la politique d'éducation prioritaire



Qu'il fait beau cela vous suffit, mise en scène Mélanie Charvy et Millie Duyé © Christophe Raynaud de Lage

Né d'un travail de documentation réalisé sur deux années de collecte de paroles et de témoignages, le texte *Qu'il fait beau cela vous suffit* des deux autrices et metteuses en scène Mélanie Charvy et Millie Duyé est lauréat de l'aide à la création du printemps 2022 d'ARTCENA. Il est publié aux éditions L'oeil du Prince. Le spectacle créé le 12 janvier 2023 par la compagnie Les Entiché.e.s. est présenté pour la première fois à la 57^{ème} édition du festival OFF d'Avignon. Il nous plonge dans une fiction politique et poétique. C'est à la suite de la prise d'otages d'élèves par un professeur de collège en réseau d'éducation prioritaire (REP), que de nombreuses manifestations éclatent partout dans le pays. Contraint de réagir, le Ministère de l'Éducation Nationale va mandater des observateurs dans les établissements de ces quartiers « abandonnés par la République ». Dans la salle comble du Théâtre du Train Bleu, les huit comédiens et comédiennes disséminés autour du public interpellent la Ministre de l'Éducation Nationale. « Comment garantir la sécurité pour les professeurs ? L'éducation nationale doit être réformée. » Nous découvrons le quotidien d'un collège au bord de l'explosion.

De la salle des professeurs, à la salle de classe, au bureau de la CPE ou devant le Parlement, les lieux se dessinent en un clin d'oeil grâce à un décor mobile astucieux (structures en bois sur roues avec des miroirs sans teint). Le ballet chorégraphique assure de la fluidité dans les mouvements. L'histoire file à toute allure et les interprètes talentueux et débordant d'énergie sont toujours sur scène (pas de coulisses) et jouent une kyrielle de personnages dans un contexte parfois violent, décalé et

absurde révélant toute leur humanité : Jean professeur de physique-chimie craque face à une énième agression, Julie professeur de français s'attache à transmettre. Violette (Clémentine Lamothe), la nouvelle CPE de l'établissement impose sa discipline et la rencontre est houleuse avec l'adolescent Aleksander (Étienne Toqué) en rupture qui veut être indépendant et exprime sa rage envers les règles du collège. L'écriture incisive de Mélanie Charvy & Millie Duyé fait apparaître une réalité de terrain alarmante où les établissements classés en REP ne sont plus en sécurité et où les enseignant.e.s et le personnel tentent ensemble d'affronter les difficultés là où le politique ne semble pas réussir à réparer. Pourquoi, malgré des réformes successives, la politique d'éducation dite prioritaire ne parvient-elle pas à réduire les inégalités scolaires ?

La pièce fait intervenir les élèves, ceux qui ont autorité sur eux et les politiciens dont on peine à suivre les discours. La proposition engagée de la compagnie Les Entiché.e.s use d'un humour salvateur face à la gravité de ce sujet sensible et d'actualité et le drame social touche avec la figure d'Aleksander et notamment son monologue face au public. À noter que la compagnie propose une deuxième forme de représentation afin de faire perdurer leur travail avec les élèves issus d'établissements classés en REP en les amenant à jouer sur scène, avec les comédien-ne-s professionnel-le-s. Bravo à toute l'équipe pour ce travail remarquable !

Paula Gomez

Informations pratiques

QU'IL FAIT BEAU CELA VOUS SUFFIT – Création 2023 – Compagnie Les Entiché.e.s
Festival OFF d'Avignon du 7 au 29 juillet 2023

Auteur(s)

Mélanie Charvy et Millie Duyé

Mise en scène

Mélanie Charvy & Millie Duyé

Interprétation Aurore Bourgois Demachy, Thomas Bouyou, Émilie Crubezy, Paul Delbreil,
Virginie Ruth Joseph, Clémentine Lamothe, Loris Reynaert et Étienne Toqué

Création lumière Orazio Trotta

Création sonore Timothée Langlois

Régisseur lumière Gaëtan Lajoye

Dramaturgie et regards extérieurs Charles Dunnet et Romain Picquart

Création costumes Carole Nobiron

Scénographie Irène Vignaud

Construction Pierre Heydorff / Théâtre dans les vignes

Chorégraphie Christine Tzerkezos-Guérin

Durée

1h40

Dates

Du 7 au 25 juillet 2023 à 12h40 Festival OFF Avignon au Théâtre du Train Bleu, Avignon

Les jours impairs

Du 15 au 25 novembre 2023 au Théâtre de l'Étoile du Nord – Scène conventionnée danse, Paris (18^{ème})

“Qu’il fait beau cela vous suffit” un coup de cœur au cœur au Off d’Avignon

Il vous reste seulement une possibilité pour voir [Qu’il fait beau cela vous suffit](#) pendant le Festival Off d’Avignon et il faut saisir cette opportunité ! Un spectacle bouleversant sur le quotidien des établissements scolaires classés en réseau d’éducation prioritaire qui donne la parole aux personnes qui le vivent de l’intérieur. A découvrir au Théâtre du Train Bleu ce mardi 25 juillet.

Un murmure qui perdure

Alors que le public s’installe, une reprise de “Génération désenchantée” est perceptible. Elle est là, tel un murmure dont on peut faire abstraction mais qui reste présent malgré tout. Il suffit d’y prêter l’oreille pour qu’il s’étoffe et s’impose, à nouveau. Le murmure qui perdure est à l’image d’une réalité sociale laissée de côté : celle des établissements scolaires classés en réseau d’éducation prioritaire (REP). *Qu’il fait beau cela vous suffit* met l’accent sur cet environnement scolaire dont l’Éducation Nationale ne parvient pas à en apaiser les maux, les souffrances et les violences. Un système enfermé sur lui-même porté à ébullition. Et il faut savoir que “tout le monde ici est susceptible d’exploser”.

Un “théâtre du réel documenté”

Cette pièce est une succession de scènes donnant la parole aux élèves, aux professeurs et aux équipes pédagogiques. Pour l’écrire, les co-auteurs et metteuses en scène ont récolté pendant près de deux ans des témoignages divers. Cette volonté de faire une “écriture d’un théâtre du réel documenté” est propre à la [Compagnie Les Entiché.e.s](#) et permet d’inscrire profondément leurs créations dans le monde contemporain et de mettre au grand jour des problématiques actuelles.

En partant de cette base de travail, Mélanie Charvy et Millie Duyé ont créé un spectacle aux scènes éloquentes et justes. On est pris dans une écriture à la fois profonde et absurde qui nous fait “passer du rire franc aux larmes lourdes”. Rire de désespoir est un moyen de ne pas nous faire sombrer, c’est une respiration dans un tourbillon qui nous fait perdre la tête.

Une galerie de personnages

Sur le plateau, ils sont huit comédien.ne.s à interpréter plus d’une vingtaine de rôles. Ils sont à la fois députés, ministres, professeurs, CPE, directrice, élèves et parents et évoluent au milieu d’un décor constitué de 7 châssis en bois “sur lesquels sont apposés du mirolège (miroir sans teint)”. La scénographie permet de multiplier les espaces, modulés de surcroît grâce aux lumières. Le mirolège accentue les effets visuels, les reflets et les transparences et rend les lieux chaleureux ou hostiles.

Dans cette galerie de personnages se détachent des individus que l’on apprend à connaître et qui nous touchent par leur vécu. Ils sont fatigués de leur quotidien, épuisés, prêts à craquer. La voix d’un élève de 3e, Alexander (magnifiquement joué par Étienne Toqué), s’élève au-dessus des autres. Il parle pour lui, pour les autres, lui qui a perdu espoir en la vie à tout juste 15 ans. Sa réalité nous frappe en plein visage, lui qui ne dit pas les mots “qui les garde dans ses dents, ces mots de peur qu’ils signifient”.

Qu’il fait beau cela vous suffit est bien trop beau pour suffire, un cri de révolte nécessaire qui dit sans défaillir, une pièce magistrale et capitale qui nous surprend par sa portée vitale.

Lucine Bastard Rosset

Théâtre : une pièce à Avignon pour montrer la réalité dans les établissements en réseau d'éducation prioritaire

▶ écouter



Chaque jour pendant l'été, le service culture de franceinfo vous fait partager ses coups de cœur. Samedi 22 juillet, la pièce "Qu'il fait beau cela vous suffit", présentée dans le festival off d'Avignon.

C'est la dure réalité des collèges en réseau d'éducation prioritaire qui est sur la scène du théâtre du Train Bleu, à Avignon. Un collège fictif mais terriblement réaliste, dans ces quartiers autrefois appelés ZEP, avec ses profs parfois aussi paumés que leurs élèves.

Pour écrire cette pièce, Mélanie Charvy et Millie Duyé ont passé beaucoup de temps dans des collèges en réseau d'éducation prioritaire. Leur constat est accablant : *"Malgré 30 ans de politique d'éducation prioritaire, rien ne change et même, cela s'aggrave. Y a-t-il une volonté politique de réduire les inégalités à l'école ou de reproduire ce déterminisme social ? On a conscience des réalités du terrain, et on n'agit pas suffisamment. Ils vivent dans des conditions pourries, et les établissements sont pourris. Qu'est-ce que cela raconte ?"*

Des scènes courtes et percutantes, la vie scolaire devient théâtre : élève en souffrance devenu ingérable, crise de nerfs d'un prof à bout, des mots sur des maux... C'est un bel hommage au travail des adultes en première ligne, la pièce les montre terriblement humains. Engagées, les deux autrices metteuses en scène proposent à des collégiens de REP d'intégrer leur spectacle.

Thierry Fiorile

Avignon

Qu'il fait beau cela vous suffit, immersion dans un système éducatif en crise



Qu'il fait beau cela vous suffit, immersion dans un établissement à la dérive. Photo Christophe Raynaud de Lage

Attention, bombe à retardement ! Avec sa dernière création électrique, la compagnie Les Entiché.e.s signe un spectacle documentaire et plonge les spectateurs dans le quotidien d'un collège REP (réseau d'éducation prioritaire), au fil des mois d'une année scolaire. Reflet du malaise que connaît aujourd'hui l'Éducation nationale, l'établissement cristallise tous les problèmes des élèves et de leurs familles, de la communauté éducative, de l'administration et de la société en général, face à un gouvernement impuissant et incompétent, à des années lumière de la réalité du terrain. Sur le plateau, les huit comédiens incarnent tous les rôles de ce texte écrit et mis en scène par Mélanie Charvy et Millie Duyé : élèves, enseignants, direction, parents, députés, dans un rythme effréné. Ça crie, ça chante, ça se dispute, ça s'écoute, ça se soutient et ça se comprend. Mais la route est longue et le chemin sinueux. Le public, captivé comme au cinéma par cette mise en scène très dynamique (cloisons à roulettes qui tournent pour transformer l'espace en vie scolaire, salle de classe, infirmerie...), est médusé et édifié par ce qu'il voit, mais aussi touché et attendri par la dure vie du jeune Aleksander, la nouvelle CPE rigide qui doit revoir ses principes, les profs en détresse... Peut-on encore y croire ? Plongez dans le naufrage inexorable d'un système éducatif au bord de l'implosion...

Marie-Félicia Alibert

Qu'il fait beau cela vous suffit, à 12 h 40, dimanche 23 et mardi 25 juillet, au théâtre du Train bleu.
Durée : 1 h 40. Réservation sur le site : www.theatredutrainbleu.fr

Festival OFF Avignon : « OZ », « Le processus »... Découvrez la sélection du jour

En juillet, le théâtre envahit Avignon. Notre journaliste Gérard Rossi livre chaque jour ses recommandations. Aujourd'hui : « Celle qui regarde le monde », « Ne quittez pas s'il vous plaît », « Le processus », « OZ », « Qu'il fait beau, cela vous suffit ».

Professeurs et ados désespérés ensemble et malgré eux

C'est la vie d'un collège, classé en REP, pour Réseau d'éducation prioritaire, classé auparavant en ZEP, c'est-à-dire Zone d'éducation prioritaire. Et c'est un peu la même chose, avec au bout, c'est-à-dire au quotidien, la même désespérance. Chez les profs, comme chez les ados déboussolés. Quelle que soit la région géographique. Près des ensembles d'habitat dit social... Mélanie Charvy et Millie Duyé ont écrit et mis en scène cette pièce militante et survoltée, qui se moque avec intelligence des politiques de tout poil qui de réforme en projet n'inventent rien de neuf.

La troupe Aurore Bourgois Demachy, Thomas Bouyou, Émilie Crubezy, Paul Delbreil, Virginie Ruth Joseph, Clémentine Lamothe, Loris Reynaert et Étienne Toqué sont dans un beau tourbillon d'enseignants et d'élèves confrontés à leur devenir.

Gérard Rossi

« Qu'il fait beau, cela vous suffit » Train bleu, 12h40, Rens. : www.theatredutrainbleu.fr.

« qu'il fait beau cela vous suffit »

La pièce commence avec un dispositif scénique immersif très réussi. Nous voilà plongé au cœur de l'hémicycle pour une discussion politique houleuse. L'éducation en zone prioritaire fait l'objet de débats entre les conservateurs racistes et l'opposition aux convictions sociales et populaires.

Puis nous voilà au cœur d'un collège où une nouvelle CPE ultra sévère, a été nommée. Elle se retrouve confrontée à la réalité du terrain, à l'absence de moyens, aux élèves aux vies compliquées et aux professeurs lassés de se battre, détruits par la rudesse du métier. Son tailleur gris stricte et ses valeurs d'un autre temps sont inadaptées et ses convictions en seront ébranlées.

Langue de bois des politiques, grandes directives confrontées à la réalité du terrain, la pièce analyse avec finesse la situation de l'éducation en France dans les zones prioritaires. Détresse du corps professoral et difficultés pour certains élèves de se construire un avenir, les grandes problématiques, y sont abordées.

Basée sur la collecte de paroles et de témoignages dans différents établissements scolaires, la pièce aborde sans misérabilisme ni voyeurisme la grande détresse dans ces collèges du Réseau d'éducation prioritaire.

Les comédiens alternent les rôles, entre les personnages de profs et d'élèves avec énormément de fluidité. Leur jeu est naturel et très juste et la mise en scène ultra efficace.

La pièce est à la fois grave et drôle et le constat final est glaçant. On assiste à une très intéressante et très riche analyse de la situation sans jugement ni prétention. Avec beaucoup d'humanité et dans une écriture incisive sans fioriture la pièce met en lumière les difficultés concrètes et actuelles que vivent au quotidien les acteurs de l'éducation.

Un spectacle documentaire utile et réussi !

Catherine Corrèze

Mise en scène : Melanie Charvy, Millie Duyé / Interprète(s) : Aurore Bourgois Demachy, Thomas Bouyou, Emilie Crubezy, Paul Delbreil, Virginie Ruth Joseph, Clémentine Lamothe, Loris Reynaert, Etienne Toqué / Création sonore : Timothée Langlois / Création lumière : Orazio Trotta

Qu'il fait beau cela vous suffit

un spectacle à voir au théâtre du Train Bleu, festival d'Avignon

Après [Échos ruraux](#) dont je garde un très fort souvenir, place à la nouvelle création de la compagnie Les Entiché-e-s.

Il s'agit cette fois d'une immersion, plus vraie que nature, dans un collège, fruit de la collecte, pendant deux ans, de paroles d'élèves, de profs et de personnel d'établissements classés dans les réseaux d'éducation prioritaire, les fameux REP.

Le résultat offre une galerie de personnages particulièrement bien croquée, entre adultes au bord de la rupture, ados explosifs, bulles d'espoir, révolte et découragement. J'ai été très touchée par ce spectacle qui m'a renvoyée à de nombreuses situations vécues, il y a une grande justesse et une grande force qui font mouche. Et figurez-vous que Mylène Farmer m'y aura fait verser une larme... (mais j'y ai ri aussi, rassurez-vous!) Parmi eux, resteront en mémoire Violette, la CPE émissaire du ministère bien loin des réalités du terrain au départ mais qui va évoluer de belle manière, des profs expérimentés ou débutants, découragés ou toujours passionnés, des ados à la dérive, des parents dépassés, absents ou maladroits mais aussi des parlementaires désespérants ... Les comédiens jouent de multiples rôles avec brio et un engagement sans faille.

La mise en scène, virevoltante, tendue, transcrit bien ce côté "sur le fil". La moindre étincelle peut mettre le feu aux poudres et les plus solides des enseignants peuvent craquer aussi. Choc des cultures, choc du langage entre le monde du ministère et celui du terrain, entre les belles théories et la réalité, c'est un tableau sans concession mais sans pathos, sans jugement non plus, qui est donné à voir, et qui ne peut que faire réfléchir.

C'est une nouvelle grande réussite de cette compagnie et un grand coup de coeur, bravo à tous !

Marie-Laure Chassel



PODCAST

16 juillet 2023



Viens voir les comédiens

Qu'il fait beau cela vous suffit 🤗 Avignon 2023 🤗

Aujourd'hui j'ai la chance de recevoir les deux autrices et metteuses en scène du spectacle qu'il fait beau cela vous suffit (Mille Duyé et Mélanie Charvy)



00:36

21:29

Qu'il fait beau cela vous suffit 🤗 Avignon 2023 🤗

by Noa Ammar



Aujourd'hui j'ai la chance de recevoir les deux autrices et metteuses en scène du spectacle qu'il fait beau cela vous suffit (Mille Duyé et Mélanie Charvy) mais également deux comédiens du spectacle (Etienne Toqué et Clémentine Lamothe)

Qu'il fait beau cela vous suffit nous plonge dans le quotidien d'une équipe pédagogique et des élèves d'un établissement REP à travers une année scolaire. A rebours des clichés que l'on peut souvent voir lorsque ce sujet est traité les deux autrices ont mené un vrai travail d'enquête sociologique en amont de la création du spectacle et cela se ressent. On se sent soi-même pris en étau entre dans le système scolaire en ébullition, tantôt en compassion pour des élèves dont les problèmes personnels peuvent faire irruption à l'école tantôt pour le corps enseignant parfois dépassé et en manque de moyens ...

malgré tout pas de défaitisme, pas mal de situations sont même franchement drôles ou poétiques

bonne écoute

« Qu'il fait beau cela vous suffit », écriture et mise en scène Mélanie Charvy & Millie Duyé, au Théâtre du Train Bleu, Festival Avignon Off.



Crédit photo : Christophe Raynaud de Lage

« Qu'il fait beau cela vous suffit », écriture et mise en scène Mélanie Charvy & Millie Duyé, dramaturgie et regards extérieurs Romain Piquart & Charles Dunnet, création sonore Timothée Langlois, création lumière Orazio Trotta, costumes Carole Nobiron, scénographie Irène Vignaud, chorégraphie Christine Tzerkezos-Guérin. Avec Aurore Bourgois Demachy, Thomas Bouyou, Emilie Crubezy, Paul Delbreil, Virginie Ruth Joseph, Clémentine Lamothe, Loris Reynaert et Etienne Toqué.

Drôlerie et tension dramatique, poésie et politique, Mélanie Charvy et Millie Duyé – auteures et metteuses en scène au diapason avec leur temps – installent leur fiction théâtrale au coeur d'un système scolaire en effervescence à travers le quotidien d'un collège lourd d'incidents et d'événements significatifs, mettant au jour dans la bonne humeur une réalité ardue et complexe.

La situation est pourtant vécue, sans concessions, de l'intérieur d'un système éducatif ouvertement normatif et conformiste – une vision proposée depuis le bureau de la principale ou celui des adjoints d'éducation ou de la salle de classe encore avec élèves et professeur, ou de la salle des professeurs où les langues se délient à travers les témoignages d'un fonctionnement approximatif de l'établissement scolaire; et, du regard plus lointain d'une commission politique dévolue au système éducatif, en général et aux zones d'éducation prioritaire (REP), en particulier.

L'établissement scolaire n'en recèle pas moins des règles tacites, des non-dits, une façon de fermer les yeux sur ce qui ne devrait pas être, sans compter les enjeux de pouvoir entre enseignants et enseignés, entre enseignants eux-mêmes. Le corps administratif et le corps professoral sont souvent, contre leur volonté même et à leur corps défendant, dans l'ignorance des situations difficiles, vécues par les élèves au sein de leur famille. La volonté de ceux-ci est de ne rien dire, ne rien laisser filtrer pour sauvegarder la dignité des leurs-, ce qui provoque en retour leur propre refus d'obtempérer aux lois du collège, au savoir aléatoire des enseignants sur leur vie.

La galerie des personnages les plus divers qui s'entrecroisent est haute en couleur, entre absurde et décalage, recours à la violence ou pas – des élèves « à problèmes » aux enseignants un peu égarés, certains maladroits sans le vouloir, puisque tous n'officient que pour mieux transmettre aux plus jeunes.

Les deux conceptrices ont collecté pendant deux ans la parole d'élèves, d'enseignants et de personnel d'établissement classés dans les réseaux d'éducation prioritaire dit REP. La compagnie Les Entiché.e.s propose à des élèves de collèges REP d'intégrer la représentation de la pièce en participant à certaines scènes : pour mieux interroger ensemble l'égalité des chances à l'école.

La mise en scène est chorale et s'accomplit avec bonheur sur un plateau à la scénographie changeante – loge d'accueil et passage des élèves, salle de profs, salle de classe *de visu* -, répertoriant au mieux toutes les situations à la fois inédites et attendues, entre intrigue et paix. Les comédiens, tous allègres et réactifs donnent le meilleur d'eux-mêmes, jouant ensemble les uns avec les autres, puis le temps d'un changement d'allure, incarnent une situation singulière. Par exemple, une figure de mère de famille dépassée, celle d'un fils endossant le rôle d'un père, d'un frère, d'un époux auprès de sa propre mère, les scènes cocasses se métamorphosent en drames.

Et malgré toutes les difficultés rencontrées, via une fidélité implicite et continue dans le système éducatif, au-delà des obstacles accumulés par tous sur le chemin d'enseignement, reste la foi dans les élèves enseignés – leur énergie et jeunesse qui espèrent, à travers même l'expérience de l'échec, de la déception – un combat d'espoir qui affronte non seulement le présent mais l'avenir.

Sans que la proposition scénique soit caricaturale ni grossièrement dé-constructive, mais tonique, stimulante, forte de ses visions et de son point de vue politique, afin que les choses s'améliorent.

Un spectacle dont le rythme alerte entraîne l'adhésion d'un public conquis avec le sourire, auquel on propose une réflexion claire, s'amusant du théâtre, du dynamisme des interprètes, de leur engagement, de leur foi dans la vie. Saluons Aurore Bourgois Demachy, Thomas Bouyou, Emilie Crubezy, Paul Delbreil, Virginie Ruth Joseph, Clémentine Lamothe, Loris Reynaert, Etienne Toqué.

Véronique Hotte

Festival Avignon Off, du 7 au 25 juillet 2023, les jours impairs, à 12h40, au **Théâtre du Train Bleu**, 40 rue Paul Saïn, www.theatredutrainbleu.fr Du 15 novembre au 25 novembre 2023, à **L'Etoile du Nord – Scène conventionnée, Paris**.



Interview de Romain Giergen calée le 10 juillet



HQ

Interview Emilie Crubezy #Avignon
#OFF2023





14 juillet 2023

♥ Critique Avignon 2023 / “Qu’il fait beau cela vous suffit” de Mélanie Charvy et Millie Duyé : redoutable, efficace, prioritaire

La Cie des Entiché.e.s propose avec *Qu’il fait beau cela vous suffit*, une immersion poétique et nécessaire dans la réalité d’un établissement d’éducation prioritaire. Justesse et tendresse pour ce spectacle coup de cœur au Festival OFF Avignon 2023. L’avis et la critique théâtre de Bulles de Culture.

Synopsis :

Dans une France qui ressemble à la nôtre, Patrick Chardu, enseignant en Réseau d’Éducation Prioritaire (REP), a pris en otage sa classe ; la scène filmée par un élève a ému le pays entier et réveille de fortes tensions. Le ministère de l’Éducation nationale lance alors un grand diagnostic du réseau d’éducation prioritaire. C’est ainsi que Violette Tessut (Clémentine Lamothe) est envoyée comme CPE dans le collège Rosa Parks pour prendre le pouls de ces établissements dits difficiles.

Qu’il fait beau cela vous suffit au Festival OFF Avignon : un théâtre social éminemment politique

Il est des souvenirs qui tiennent à la mémoire et au cœur, et celui d’*Échos ruraux* de la Cie des Entiché.e.s, découvert au Festival OFF Avignon 2019, compte parmi ceux-là. Nous avons alors été touchés par cette pièce chorale, à la portée sociale manifeste, toute en nuances et en justesse. C’est avec une méthode inchangée que **Mélanie Charvy** et **Millie Duyé** présentent cette année au **Festival OFF Avignon 2023** *Qu’il fait beau cela vous suffit*, une pièce qui explore cette fois-ci la question des Réseaux d’Éducation prioritaire.

En amont de cette pièce, deux ans de travail d’enquête sociologique, une cinquantaine d’entretiens de personnels éducatifs et d’élèves, et une vraie immersion dans le quotidien des établissements scolaires.

Et cela ne fait pas un pli : *Qu’il fait beau cela vous suffit* est un spectacle qui sonne juste, en évitant stéréotypes et clichés pour faire preuve d’une belle humanité. Le personnel éducatif est saisi dans son ensemble : enseignant.e.s, CPE, surveillant.e.s, infirmière, assistante sociale, cheffe d’établissement, ce qui est assez rare pour être souligné.

Les lieux représentés évoquent la même pluralité entre vie scolaire, salle de classe, salle des profs, ou infirmerie. Les élèves sont eux aussi représenté.e.s avec tendresse, dans leurs difficultés, leur inventivité, et leur réalité sociale.

En parallèle de cette trame en immersion, quelques tableaux qui représentent l’**Assemblée nationale** et le travail en groupe parlementaire. Dans un décalage burlesque, très drôle et fort réussi, l’on observe des député.e.s se querellant comme des élèves agité.e.s, mais l’on retrouve aussi tous les éléments de langage des débats tenant à l’éducation, notamment la mise dos-à-dos de la campagne et des banlieues, la répartition des moyens autres postures idéologiques devenues risibles quand on les fait dialoguer avec la réalité du terrain – et *Qu’il fait beau cela vous suffit* réussit cela à merveille.

Une pièce dynamique et percutante

Dans *Qu’il fait beau cela vous suffit*, des tableaux chronologiques, qui emmènent de septembre à juin, mettent en scène des personnages nombreux incarnés par huit comédien-ne-s qui enchaînent les rôles – **Aurore Bourgois Demachy**, **Thomas Bouyou**, **Émilie Crubezy**, **Paul Delbreil**, **Virginie Ruth Joseph**, **Clémentine Lamothe**, **Loris Reynaert** et **Étienne Toqué** – et dont l’énergie est folle.

C'est cette palette bien fournie de personnages qui donne à la pièce sa nuance, montrant des élèves aux profils divers, des enseignant-e-s aux méthodes pédagogiques différentes, des personnels aux approches idéologiques et pratiques variées. Cela sans jugement.

Les problématiques abordées sont maîtrisées et proches du terrain, qu'il s'agisse de l'orientation des élèves et de sa cohabitation avec les réalités sociales, de la prostitution dans et en dehors de l'établissement, de l'enfermement et du sentiment d'exclusion qui grandit dans les cités. L'on sent bien que les témoignages recueillis permettent de toucher du doigt la réalité, ou en tout cas de la rendre tangible.

Les tableaux se succèdent dans une scénographie efficace, qui rappelle celle d'*Échos ruraux*, avec des décors qui se meuvent, un jeu avec la pénombre et des flashes de lumière. On note encore aussi une très belle bande son, qui épouse tout à fait les enchaînements et nous accompagne brillamment des rires aux moments dramatiques, et vice-versa.

Un dialogue avec le cinéma, mais où le théâtre l'emporte

Le point de départ de *Qu'il fait beau cela vous suffit* n'est pas sans évoquer immédiatement *La Journée de la jupe de Jean-Paul Lilienfeld* avec la mémorable **Isabelle Adjani** en professeure de lettres qui prend sa classe en otage. Mais cette première référence n'est suggérée que pour être écartée, et la pièce en évite très largement les clichés.

La première scène de la salle des professeurs peut également évoquer la série des *Profs de Pierre-François Martin-Lavalle*, avec quelques images faciles, le professeur de sciences tout en blouse et en rigueur, l'enseignante d'EPS et son sifflet... Pourtant ces quelques stéréotypes sur les enseignant-e-s s'estompent au fil des tableaux pour laisser entrevoir une représentation de la profession plus juste qu'à l'accoutumée, montrant des fractures telles qu'il en existe dans les établissements, sans pour autant juger les postures.

La dernière référence cinématographique qui vient en tête est celle du plus récent *La Vie Scolaire de Grand Corps Malade et Mehdi Idir*. Dans le choix qui est fait de placer une CPE au centre de la pièce, on observe une volonté similaire à celle du film. D'autres points de comparaison sont possibles, notamment la volonté de faire cohabiter drame et humour, d'éviter l'écueil d'une image sombre, de chercher la nuance dans les portraits qui sont faits.

Moins optimiste que *La Vie scolaire*, *Qu'il fait beau cela vous suffit* s'avère plus critique, plus exact aussi dans la description qu'il fait de la vie d'un établissement.

Une immersion réussie

Dans *Qu'il fait beau cela vous suffit*, **Mélanie Charvy** et **Millie Duyé** font des choix justes, et il en est un que nous remarquons particulièrement : celui d'évacuer la question religieuse — écran de fumée pratique quand il s'agit d'occulter l'ensemble des problèmes des banlieues et de l'éducation prioritaire. L'élève sur lequel la pièce se focalise est d'origine polonaise. Une belle façon de rappeler que la problématique de l'éducation prioritaire dépasse de loin la caricature qui en est souvent faite.

Le constat que dresse la pièce est sans appel, et montre que le problème est systémique : quand on ne cesse de fragiliser les postes pour favoriser les heures supplémentaires et le recours aux vacataires, quand on ne cesse de fermer les classes, quand on ne cesse de laisser les bâtiments s'abîmer au point de devenir insalubres, comment faire croire encore que l'éducation est vraiment prioritaire ?

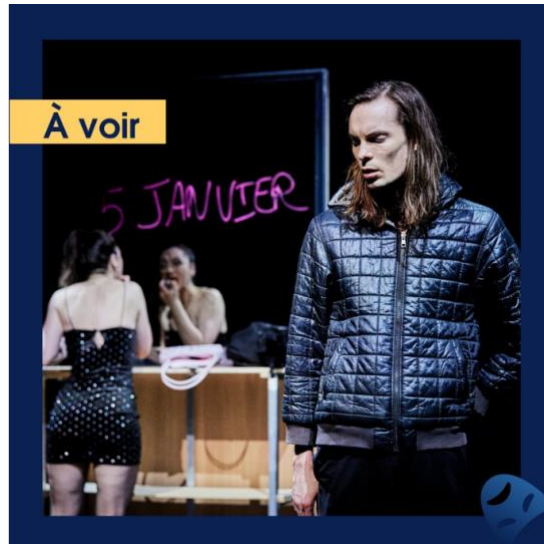
Aussi Mélanie Charvy et Millie Duyé ne se trompent-elles pas de coupable dans ce portrait qu'elles font de personnes qui essaient de faire au mieux, qui tentent de pallier les manquements de l'État et qui dépensent tant d'énergie qu'elles sont parfois rattrapées par leurs limites.

Ce qui est dit, même par le comique, est juste.

Quant au sublime poème d'**Aragon**, qui clôt la pièce et dont le titre emprunte un vers, il est l'une des très belles trouvailles de mise en scène et résonne d'une brûlante actualité dans le cadre de cette fiction hautement réaliste.

Notre avis ?

Il n'y a que de bonnes raisons pour filer au **Théâtre du Train Bleu** au **Festival OFF d'Avignon** pour vibrer avec la **Cie des Entiché.e.s** et leur très beau *Qu'il fait beau cela vous suffit*. **Ce spectacle est pour nous un vrai coup de cœur !**



QU'IL FAIT BEAU CELA VOUS SUFFIT ou la scolarité désenchantée par Laëtitia Leroy Écrit et mis en scène par Mélanie Charvy et Millie Duyé – Compagnie les Entiché.e.s

Violette, CPE, débarque au collège Rosa Parks, classé REP (réseau d'éducation prioritaire). Elle cherche à faire régner l'ordre et la discipline ; comprendra-t-elle que tout ce qu'elle a connu auparavant ne peut s'appliquer ici ? Ici, il y a de la rage, du découragement, de l'impuissance. Mais surtout, il y a de l'humain. Les personnages des professeur.es, pion.nes et élèves sont incroyablement vrais et touchants ; sans doute parce que les autrices et metteuses en scène ont passé deux ans à collecter leurs paroles. Et aussi parce que les huit comédien.nes tiennent leurs divers rôles à la perfection. Iels forment une troupe en symbiose, tous.tes au même niveau ce qui est vraiment agréable à voir.

La mise en scène est impressionnante : même les transitions sont chorégraphiées. C'est énergique, choral, immersif. Car oui, on se sent véritablement au collège Rosa Parks. Les lumières, la musique, les sons suivent l'évolution des personnages et renforcent tout ce qui se passe au plateau.

Malgré un tableau assez noir et réaliste du système scolaire, il y a beaucoup d'humour, et même dans les pires moments, ce qui allège la pièce et permet encore d'ajouter à la beauté de cette histoire. La pièce s'ouvre avec un débat politique des député.es (personnages qui reviennent ensuite tout au long de la pièce) : iels n'écoutent pas ceux et celles qui vivent le quotidien des REP et sont donc les plus à même de réformer le système car la pièce invite à tout repenser. Et on ne peut qu'acquiescer. Le langage politique est parfaitement rendu : belles phrases creuses, zéro action, tentatives de communication par certain.es qui ne sont malheureusement pas suivies par la majorité.

La pièce pose cette question : pourquoi, malgré des réformes successives, la politique d'éducation dite prioritaire ne parvient-elle pas à réduire les inégalités scolaires ? Question tristement d'actualité...

En attendant, allez découvrir ce magnifique spectacle tellement essentiel : les jours impairs du 7 au 25 juillet à 12h40 au Théâtre du train bleu puis du 15 au 25 novembre à L'étoile du nord à Paris.

Du grand théâtre pour une belle cause !

Laëtitia Leroy

Une pépite du OFF 2023 : « QU'IL FAIT BEAU CELA VOUS SUFFIT » au Train Bleu



La compagnie des entichés propose, sous l'écriture et la mise en scène de Mélanie Charvy & Millie Duyé, une plongée fictionnelle au cœur de la politique d'éducation prioritaire. La pièce est formidablement édifiante.

La poésie du Chamallow

Après le succès de Echos ruraux, sur la ruralité, les deux écrivaines, Mélanie Charvy & Millie Duyé, se risque en terrain complexe, clivant et opaque. Elles nous plongent dans le quotidien d'un système scolaire en ébullition à travers une galerie de personnages qui tentent de faire ensemble ce que le politique ne semble pas réussir à réparer. L'histoire est parfois violente, décalée ou absurde, et une fois encore, les deux complices rendent compte et de la réalité, et de ce qui se joue dans les colères, les découragements et les attermoiements. Cette fois encore, et c'est leur trait de plume, elles savent envelopper leur propos de poésie (même autour d'un paquet de chamallow!), d'humanité et d'espérance.

Une histoire simple.

Aleksander est un adolescent en rupture, tiraillé entre son désir d'indépendance, sa langue maternelle qu'il rejette et sa rage envers les règles du collège. Violette, CPE fraîchement débarquée dans l'établissement, pense pouvoir résoudre les tensions par la discipline et la rigueur. L'expérimenté Jean, prof de physique-chimie, craque tout simplement face à l'agression de trop. Julie, prof de français, invente toujours de nouvelles pédagogies pour transmettre... coûte que coûte.

Une troupe remarquable

La scénographie brillante et fuyante fabrique un merveilleux cocon pour les comédiens talentueux. Le rythme soutenu finit d'assurer l'attention du public. La pièce enseigne et distrait. Nous avons assisté à des moments de grâces, à des éclats de rire et à une spontanée standing-ovation.

David Rofé Sarfati

QU'IL FAIT BEAU CELA VOUS SUFFIT est une découverte au train bleu.

Pépites

M Festival d'Avignon : nos premiers coups de cœur dans le Off

Avec 1500 spectacles cette année, le festival Off bat un record de profusion. Pour s'y retrouver, « Marianne » vous partage ses premiers coups de cœur de la 57e édition, à retrouver à Avignon puis en tournée.

« QU'IL FAIT BEAU CELA VOUS SUFFIT » : CHRONIQUE D'UNE ÉCOLE À LA DÉRIVE

« *Tout le monde ici est susceptible d'exploser.* » On pourrait être en prison ou dans un hôpital, mais cette histoire se passe dans une école. Et plus particulièrement dans un collège sensible, où la trame se noue autour d'Aleksander, adolescent en rupture autour duquel gravite une galerie de personnages (une nouvelle CPE autoritaire, un prof de physique dépressif...), mais pas seulement. La force de cette pièce d'une grande densité, signée Mélanie Charvy et Millie Duyé, est d'articuler trois niveaux : les élèves, ceux qui les encadrent et... les politiques, englués dans leurs discours sclérosés. Et donc stériles, car là se noue le drame de cette histoire qui se déploie sur une année scolaire, mettant en scène une éducation prioritaire au bord du gouffre, où chacun compose comme il peut pour avancer. Sur ce sujet périlleux car beaucoup labouré, la pièce évite les clichés en montrant sans trancher, faisant vivre par une mise en scène ingénieuse et rythmée un plateau de huit comédiens qui savent captiver, faire rire – et indigner.

Au Train Bleu, Avignon, les jours impairs jusqu'au 25 juillet, puis à Paris en novembre.

Les Entiché.e.s prennent à cœur notre système éducatif

Dans le cadre du Off d'Avignon 2023, la compagnie Les Entiché.e.s présente *Qu'il fait beau cela vous suffit*. Sur un texte et une mise en scène de Mélanie Charvy et Millie Duyé, la pièce s'intéresse en profondeur, en puissance et en intelligence, à notre système d'éducation. Attention, coup de cœur... serré !

Dans une ouverture toute en énergie, en invectives et en débats, les huit interprètes nous prennent à partie en plein milieu d'une séance de questions au gouvernement à l'Assemblée nationale. Peu de temps avant, un professeur de collège a cédé à la pression qu'il subissait depuis des années. N'y tenant plus, il a franchi l'infranchissable en prenant sa classe en otage. Ni une ni deux, le ministère réagit et s'empêtre dans un discours aux formules toutes faites et vides de sens.

À la rentrée suivante, une nouvelle CPE est nommée dans un collège du Réseau d'Éducation Prioritaire (REP). Parachutée ici pour s'assurer de la bonne mise en œuvre du dispositif strict et prétendument efficace imposé par l'exécutif, elle nous emmène avec elle dans une confrontation soudaine, brusque et parfois violente de ses attentes et de sa mission qui se heurtent à la réalité du terrain.

En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, les personnages au plateau nous immergent dans la vie de ce collège et, plutôt que nous en raconter le quotidien, nous y impliquent directement. De cette manière, le texte et la mise en scène se complètent dans un travail particulièrement intelligent qui, privilégiant le ressenti et l'approche documentaire du sujet, évitent avec tact le piège de la didactique ou du moralisme.

Entremêlant les petites histoires personnelles, relationnelles et professionnelles qui font le grand récit de ce spectacle, *Qu'il fait beau cela vous suffit* aborde tout le nécessaire et ne reste en surface de rien. Élèves, parents, enseignants, corps administratif, sphères décisionnaires... Tous les points de vue se trouvent confrontés, à un moment ou à un autre, à la réalité de l'autre et, d'une façon tendrement pessimiste, à l'impossibilité d'une solution commune.

Car malgré toutes les volontés, individuelles ou collectives, qui émergent peu à peu en réponse aux difficultés rencontrées, la pièce finit par ne dresser qu'un portrait, particulièrement juste et poignant, de notre système éducatif tel que nous le connaissons, et tel qu'il semble vouloir se figer, s'embourber, depuis des années. Porté par un ensemble d'interprètes éminemment convaincants dans leurs performances propres ou dans leur énergie de troupe, le spectacle suscite de fortes émotions sociales, démocratiques et humaines.

Il n'est pourtant pas seulement question de s'apitoyer ici. Conjuguant avec finesse de multiples registres, Mélanie Charvy et Millie Duyé font preuve d'une écriture sans fausse note qui, ne boudons pas notre plaisir, ne laisse aucune place aux temps morts et nous fait rire en temps utile. On sent d'ailleurs dans le texte et son interprétation tout le travail de documentation et de témoignage effectué en amont, jouant pertinemment sur la sincérité du propos et de son rendu.

À ces éléments d'une belle valeur s'ajoute enfin une scénographie qui, là aussi, révèle un grand travail de précision et de réflexion artistique. Dans un espace évolutif qui trouve systématiquement sa place et son sens, on ne peut que regretter l'exiguïté du plateau accueillant une pièce qui, de toute évidence, mériterait un terrain de jeu plus grand. Rien cependant qui puisse desservir cette version adaptée spécifiquement pour Avignon, et qui se positionne sans détour parmi nos coups de cœur de cette édition !

Peter Avondo

AVIGNON 2023 · CHRONIQUES TOUTE LA CULTURE .COM · CRITIQUES

Une pépite du OFF 2023 : « QU'IL FAIT BEAU CELA VOUS SUFFIT » au Train Bleu

La compagnie des entichés propose, sous l'écriture et la mise en scène de Mélanie Charvy & Millie Duyé, une plongée fictionnelle au cœur de la politique d'éducation prioritaire. La pièce est formidablement édifiante.

La poésie du Chamallow

Après le succès de [Echos ruraux](#), sur la ruralité, les deux écrivaines, Mélanie Charvy & Millie Duyé, se risque en terrain complexe, clivant et opaque. Elles nous plongent dans le quotidien d'un système scolaire en ébullition à travers une galerie de personnages qui tentent de faire ensemble ce que le politique ne semble pas réussir à réparer. L'histoire est parfois violente, décalée ou absurde, et une fois encore, les deux complices rendent compte et de la réalité, et de ce qui se joue dans les colères, les découragements et les atermoiements. Cette fois encore, et c'est leur trait de plume, elles savent envelopper leur propos de poésie (même autour d'un paquet de chamallow!), d'humanité et d'espérance.

Une histoire simple.

Aleksander est un adolescent en rupture, tiraillé entre son désir d'indépendance, sa langue maternelle qu'il rejette et sa rage envers les règles du collège. Violette, CPE fraîchement débarquée dans l'établissement, pense pouvoir résoudre les tensions par la discipline et la rigueur. L'expérimenté Jean, prof de physique-chimie, craque tout simplement face à l'agression de trop. Julie, prof de français, invente toujours de nouvelles pédagogies pour transmettre... coûte que coûte.

Une troupe remarquable

La scénographie brillante et fuyante fabrique un merveilleux cocon pour les comédiens talentueux. Le rythme soutenu finit d'assurer l'attention du public. La pièce enseigne et distrait. Nous avons assisté à des moments de grâces, à des éclats de rire et à une spontanée standing-ovation.

[QU'IL FAIT BEAU CELA VOUS SUFFIT est une découverte au train bleu.](#)

David Rofé Sarfati

EN APARTÉ

Mélanie Charvy et Millie Duyé, un duo de choc dans l'arène de l'éducation nationale



Au théâtre du Train bleu à Avignon, les deux artistes à la tête de la compagnie Les Entiché.e.s invitent à plonger dans le quotidien aussi âpre que poétique d'un collègue en Réseau d'éducation prioritaire (REP). Généreuses et authentiques, Mélanie Charvy et Millie Duyé nous guident au cœur de leur processus créatif.

Comment l'art vivant est-il entré dans votre vie ?

Mélanie Charvy : J'ai foulé les planches depuis toute petite. D'abord dans une école de musique, de danse et de comédie musicale. Plus tard, après une orientation en Droit social, un Master 2 en poche, m'est venue une sorte d'évidence : je n'étais pas au bon endroit, mon désir était le théâtre. J'ai intégré une école sur audition. J'ai pu alors raconter des histoires, en imaginer de nouvelles et créer une nouvelle famille avec laquelle œuvrer dans un désir commun.

Millie Duyé : J'ai fait du théâtre à partir de mes neuf ans, les mercredi après-midi, et j'adorais ça. À l'adolescence, j'étais en colère contre l'école. Adulte, j'ai refusé de grandir. J'ai choisi le théâtre, je pense, parce qu'il représente un terrain de liberté.

Comment vous êtes-vous rencontrées ?

Mélanie Charvy et Millie Duyé : Lors de notre formation en art dramatique au studio de formation théâtrale de Vitry sur Seine où nous étions dans la même promotion.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de fonder ensemble une compagnie de théâtre ?

Mélanie Charvy et Millie Duyé : L'amitié avant tout.

L'engagement et une même pensée politique ensuite. Très vite, à l'école, nous avons travaillé des scènes ensemble.

Puis il y avait l'envie d'écrire de Millie, le désir de jouer, mais aussi de mettre en scène, de Mélanie. Pour finalement comprendre que nous avons un désir commun : co-écrire et co-mettre en scène ensemble autour de sujets de société qui nous interpellent, nous questionnent, nous hérissent.



Le spectacle que vous présentez au Train Bleu est une plongée vertigineuse dans le monde enseignant, et tout particulièrement dans les réseaux d'éducation prioritaire. Pourquoi ce sujet ?

Mélanie Charvy et Millie Duyé : Nous menons depuis de nombreuses années de nombreuses actions de médiation culturelle dans des établissements scolaires, en lien avec nos créations et leurs thématiques. Nous avons toujours souhaité travailler avec des élèves pour lesquels le théâtre n'était pas une évidence. Justement pour décroquer le théâtre mais aussi les sujets que l'on traite sur scène. Pour leur dire que leur réalité peut faire théâtre, afin de sortir du microcosme, d'un entre-soi qui ne nous convient pas, d'un théâtre « bourgeois pour les bourgeois ». Très rapidement, nous avons tissé des liens avec les enseignant·e·s avec lequel·le·s nous travaillions lors de ces périodes de médiation. Leurs confidences nous ont souvent bouleversées, ont bousculé nos certitudes ou nos ignorances de la situation actuelle du milieu éducatif. Et plus particulièrement celle des établissements scolaires où sont concentrés des élèves en difficulté financière, sociale, éducative. Les situations sociales dramatiques de certains élèves, les conditions souvent dégradées d'enseignement — classes surchargées, manque de personnel, manque de formation —, les établissements scolaires qui tombent en ruines sont autant de raisons de s'indigner et de questionner la place et la responsabilité des instances politiques. Que fait l'État pour permettre une réelle égalité des chances à l'école ? Les réseaux d'éducation prioritaire, les anciennes ZEP, font partie de cette volonté politique affichée de combattre les inégalités de naissance dans le système éducatif. Afin de permettre à tous les enfants d'accéder à une « même éducation ». Nous avons donc décidé d'enquêter en nous servant de méthodes élaborées en sociologie pour venir confronter la rhétorique politique au réel.



Votre mise en scène est particulièrement réaliste et prenante. Elle montre les dessous du système. Comment l'avez-vous travaillée et quelles sont vos sources d'inspiration ?

Mélanie Charvy et Millie Duyé : Une fois l'écriture du texte achevée, nous avons d'abord réfléchi à ce que nous souhaitions ou non symboliser sur scène. Nous partons d'une esthétique cinématographique théâtrale sans présence de la vidéo : un sujet ultra réaliste au plateau — dans le jeu comme dans le texte, en nous inspirant

notamment du cinéma de **Ken Loach**, tout en s'autorisant tout l'onirisme et le décalage que permet le théâtre : s'écarter du réel, étirer la fiction pour raconter ce réel. Nous sommes assez influencées par l'esthétique brechtienne et nous nous attachons, tout en cultivant cette esthétique cinématographique, à rappeler le théâtre, en montrant l'ensemble des « ficelles » aux spectateurs.

Il n'y a pas de coulisse, les interprètes jouent plusieurs rôles et sont aussi technicien·ne·s de plateau. Nous travaillons avec des artistes choisi·e·s sur tous les volets, son, lumière, scénographie, costumes et chorégraphie. Nous avons par exemple conçu avec notre créateur sonore **Timothée Langlois** une bande-son qui vient accompagner le jeu en microtant les interprètes. Nous avons longuement échangé avec notre scénographe, **Irène Vignaud**, avec laquelle nous avons conçu les décors qui devaient répondre à plusieurs critères : permettre de moduler différents espaces présents dans la pièce — un bureau, une salle de classe, une assemblée, une rue —, symboliser le mouvement perpétuel du mobilier et cette énergie de reconstruction incessante dans laquelle sont pris les personnels dans les établissements scolaires. Une fois le décor pensé et conçu, nous avons élaboré la mise en espace des différentes scènes en maquette pour que notre créateur lumière, **Orazio Trotta**, puisse avoir une base de travail. Puisque nous avons déjà travaillé ensemble, il connaissait déjà nos recherches esthétiques. Nous nous inspirons notamment du travail d'**Éric Soyer**, le créateur lumière de **Joel Pommerat**, mais aussi dans la mise en scène en ce qui concerne la symbolique des lieux. Pour la puissance lumineuse et sonore, le travail de **Julien Gosselin** ou de **Thomas Jolly** nous inspire aussi. Nous avons ensuite travaillé à chorégraphier les différents changements décors, en les concevant comme des ballets en nous inspirant d'**Ariane Mnouchkine** ou de **Declan Donnellan**. Pour les scènes de groupe, nous voulions travailler la place des corps au plateau et avons fait appel à la chorégraphe en danse-théâtre **Christine Tzerkezos Guernin**. Pour les costumes, **Carole Nobiron** partait aussi de notre envie de coller au réel et de trouver des unités par groupe de personnages, afin de fluidifier la compréhension dramaturgique par les spectateurs.

Vous évoquez aussi la déshérence politique. L'envie de faire, mais pour des raisons partisans, de ne jamais vraiment changer les choses...

Mélanie Charvy et Millie Duyé : Le constat est fait et posé depuis de nombreuses années : le système éducatif français ne permet pas de réduire les inégalités des chances. Ces inégalités, depuis trente ans, se perpétuent et s'aggravent. **Pierre Bourdieu** en parlait déjà il y a cinquante ans, et malgré l'obligation scolaire dès trois ans, malgré des politiques publiques éducatives spécifiques, le constat ne bouge pas. Les élu·e·s connaissent ces constats mais sont malheureusement pour la plupart, très éloigné·e·s des classes populaires et ne



mesurent pas la réalité du désarroi de l'école publique. Prenons en exemple nos derniers ministres de l'éducation nationale : combien ont fait leur parcours d'élève dans le système éducatif public ? Combien viennent des milieux populaires, des établissements REP ? Ce réel pourtant bien concret leur échappe et malheureusement leur convient pour garder une position dominante. L'éducation n'échappe pas à cette triste reproduction sociale.

Que peut on vous souhaiter ?

Mélanie Charvy et Millie Duyé : Un bel Avignon déjà. Et une longue tournée ensuite, nous l'espérons, avec de nombreuses représentations où nous pourrions inclure des élèves de collèges REP au plateau avec nous, comme nous l'avons déjà fait. Et puis, le temps et l'espace pour commencer à rêver à une nouvelle création.

Qu'il fait beau cela vous suffit de Mélanie Charvy & Millie Duyé

Création l'EPCC Issoudun / Centre Culturel Albert (Issoudun)

Festival Off Avignon – Théâtre du Train Bleu

40 rue Paul Saïn 84000 Avignon.

Du 7 au 25 juillet 2023 les jours impairs à 12h40.

Durée 1h40.

Tournée

le 14 avril 2023 au Théâtre de la Nacelle (Aubergenville)

en juillet 2023 au Théâtre du Train Bleu dans le cadre du Festival Off d'Avignon

du 15 au 25 Novembre 2023 au Théâtre de l'Étoile du Nord (Paris)

Écriture et Mise en scène de Mélanie Charvy & Millie Duyé

Dramaturgie & Regards extérieurs de Romain Picquart & Charles Dunnet

Avec Aurore Bourgois Demachy, Thomas Bouyou, Émilie Crubezy, Paul Delbreil, Virginie Ruth Joseph,

Clémentine Lamothe, Loris Reynaert & Etienne Toqué Création sonore – Timothée Langlois

Création lumière d'Orazio Trotta

Costumes de Carole Nobiron

Scénographie d'Irène Vignaud

Construction du décor – Pierre Heydorff / Théâtre dans les vignes

Chorégraphie de Christine Tzerkezos-Guérin

Mélanie Charvy et Millie Duyé au cœur de la REP



Après deux années d'un travail de collecte de paroles et de témoignages dans différents établissements scolaires, Mélanie Charvy et Millie Duyé ont porté au plateau, en région parisienne, puis au Train bleu à Avignon, des récits de vies racontant le quotidien d'un collègue en Réseau d'éducation prioritaire (REP). Loin de tout misérabilisme, elles signent avec *Qu'il fait beau cela vous suffit*, une comédie humaine, un drame social qui touche droit au but. Bravo !

Dans la grande salle du Théâtre Jean Vilar de Suresnes, collégiens, lycéens et professeurs s'installent. Dans le brouhaha du début de spectacles, des voix s'élèvent. Ça s'agite dans les gradins. Hommes en costumes sombres, femmes en tenues strictes se sont mêlées aux spectateurs. Les uns vocifèrent, les autres invectivent. Il faut dire que le moment est grave. Sous pression, un enseignant de collège en Réseau d'éducation prioritaire a fini par péter les plombs et prendre en otages ses élèves. Comment a-t-on pu en arriver là ? C'est ce que se demande ces beaux messieurs, ces belles dames de l'Assemblée. Pour faire bonne figure, face à eux sur scène, la ministre de l'Éducation tempère. Elle est sur le coup et annonce qu'elle a missionné une CPE aguerrie dans un établissement similaire, situé au cœur d'une cité, pour prendre le pouls du problème et préconiser des solutions pour éviter d'autres drames.

Préjugés vs Réalités

Tailleur gris, coupe droite, « so » XVI^e arrondissement, la CPE, tout sourire, débarque dans la cour du collège et déjà, il y a comme un décalage. Elle semble arriver d'une autre planète. Son langage châtié fait tache. Son attitude rigide, trop, a bien du mal à faire écho dans la tête de ses interlocuteurs, qu'ils fassent partie du corps enseignant ou de celui des élèves. Il faut dire que leurs préoccupations sont à mille lieux des siennes. Pour elle, c'est l'éducation qui doit primer, le savoir, l'apprentissage, doit leur donner les armes, les clés pour affronter l'avenir, pouvoir un jour



entrer sur le marché du travail. Pour les profs, les objectifs ont été revus nettement à la baisse. Faire cours, c'est déjà beaucoup. Pour les collégiens, c'est leur quotidien qui les intéresse : est-ce qu'un jour leur parent s'intéressera-t-on à eux ? Échapperont-ils à une forme d'harcèlement ? trouveront-ils hors du cadre un moyen de survivre, de se faire de l'argent facile ? etc.

Clairement, personne ne parle la même langue, aucun ne connaît l'autre, nul ne veut faire un pas vers son prochain. Le dialogue est rapidement rompu. C'est l'impasse. Il faudra une rencontre improbable, avec un jeune élève prometteur mais tourmenté pour que tombe l'armure de la CPE et que son regard change, que ses a priori fondent comme neige au soleil. Plus humaine qu'il n'y paraît, elle découvre une autre réalité avec laquelle il faut apprendre à travailler. Loin des grandes théories, la pratique va lui ouvrir les yeux. Prête à se battre pour ces jeunes que les précédentes réformes ont laissé à la marge, elle monte au créneau, propose à la ministre et à la commission parlementaire chargée de formuler un énième texte, des choses concrètes à mettre en place. Mais face à l'impossibilité de faire consensus, de plaire à tous les courants politiques – toute ressemblance avec une situation actuelle est forcément fortuite – , un changement concret et progressiste est-il possible ?

Au plus près du réel



Plume acérée, très documentée, **Mélanie Charvy** et **Millie Duyé** signent une œuvre nécessaire qui creuse jusqu'à l'os avec intelligence et sans complaisance les problématiques d'un système à bout de souffle, d'un système depuis trop longtemps négligé. Loin d'être didactique, leur mise en scène tourbillonnante offre une vision lucide autant que poétique des REP. Pour les deux artistes, il n'est pas question de faire le procès des politiques ou d'un quelconque système, mais de tenter de comprendre où le bât blesse, où il est

possible d'agir pour changer les choses, pour faire que demain, les films comme *La Journée de la jupe* de **Jean-Paul Lilienfeld**, ne reste qu'une fable, que les drames de Conflans-Sainte-Honorine, de Saint-Jean de Luz ne soient que de tragiques, d'inoubliables mais de lointains souvenirs.

Porté par une troupe au diapason, *Qu'il fait beau cela vous suffit*, titre tiré du très beau poème de Louis Aragon, Il y a des choses que je ne dis à personne alors ... , immerge le spectateur, qu'il soit petit ou

grand, collégien, lycéen ou adulte, proche du corps enseignant ou non, au plus près du cœur palpitant du quotidien docu-fictionnel d'un collègue au bord de la crise de nerfs où la moindre étincelle peut mettre le feu au poudre, mais où l'écoute, le dialogue peut tout changer, désamorcer le pire et pourquoi pas inventer un autre monde !

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

Qu'il fait beau cela vous suffit de Mélanie Charvy & Millie Duyé
Création l'EPCC Issoudun / Centre Culturel Albert (Issoudun)

Tournée

le 14 avril 2023 au Théâtre de la Nacelle (Aubergenville)

en juillet 2023 au Théâtre du Train Bleu dans le cadre du Festival Off d'Avignon

du 13 au 26 Novembre 2023 au Théâtre de l'Étoile du Nord (Paris)

Écriture et Mise en scène de Mélanie Charvy & Millie Duyé

Dramaturgie & Regards extérieurs de Romain Picquart & Charles Dunnet

Avec Aurore Bourgeois Demachy, Thomas Bouyou, Émilie Crubezy, Paul Delbreil, Virginie Ruth Joseph,

Clémentine Lamothe, Loris Reynaert & Etienne Toqué Création sonore – Timothée Langlois

Création lumière d'Orazio Trotta

Costumes de Carole Nobiron

Scénographie d'Irène Vignaud

Construction du décor – Pierre Heydorff / Théâtre dans les vignes

Chorégraphie de Christine Tzerkezos-Guérin

© Christophe Raynaud de Lage

« Qu'il fait beau, cela vous suffit » de Mélanie Charvy et Millie Duyé



THÉÂTRE / ÉCRITURE ET MISE EN
SCÈNE DE MÉLANIE CHARVY ET
MILLIE DUYÉ

Fiction théâtrale née d'un travail de documentation *in situ*, le spectacle de Mélanie Charvy et Millie Duyé, sous-titré *Une plongée fictionnelle au cœur de la politique d'éducation prioritaire*, oscille entre comédie et drame social.

Comment ce spectacle est-il né ?

Mélanie Charvy : Nous avons écrit à partir d'une collecte de paroles en REP : de profs, membres du personnel non-enseignant, mais aussi élus de l'Assemblée nationale. Avec Millie Duyé, nous menons beaucoup d'actions culturelles et, depuis le départ, nous choisissons les publics le plus éloignés de l'offre culturelle. Ces expériences nous ont donné envie de travailler sur la question des inégalités scolaires, en mêlant paroles du quotidien et analyses scientifiques, nourries par la lecture d'*Enfances de classe*, de Bernard Lahire. Puis nous nous sommes isolées pour écrire, en choisissant de nous extraire du réel. La pièce est donc une fiction qui fait écho à une réalité qui pourrait être la nôtre. Elle s'ouvre sur une crise : un prof a péché les plombs et pris sa classe en otage. Des manifestations dénonçant le manque de moyens éclatent partout dans le pays. À l'Assemblée nationale, la ministre de l'Éducation nationale annonce un grand diagnostic de l'éducation prioritaire. On envoie des rapporteurs dans les établissements, dont une CPE dont on suit le parcours. Elle se lie avec Alexander, qui a un rapport conflictuel à l'école. Tous les autres personnages de la pièce gravitent autour de ces deux-là.

« UNE FICTION QUI FAIT ÉCHO À UNE RÉALITÉ QUI POURRAIT ÊTRE LA NÔTRE. »

Comment s'organise la fiction ?

M.C. : Ils sont huit au plateau et jouent tous les rôles. Nous avons écrit une fiction théâtrale, étirée par la langue, l'humour, pour montrer ce qu'on a observé et évidemment pas pour asséner des solutions. On y verra, si on veut, une dénonciation, mais le texte n'est pas manichéen. À Suresnes, nous présenterons aussi la deuxième forme du spectacle, en intégrant une classe au plateau avec laquelle on aura travaillé en amont. Et là, ils seront une quarantaine.

Propos recueillis par Catherine Robert